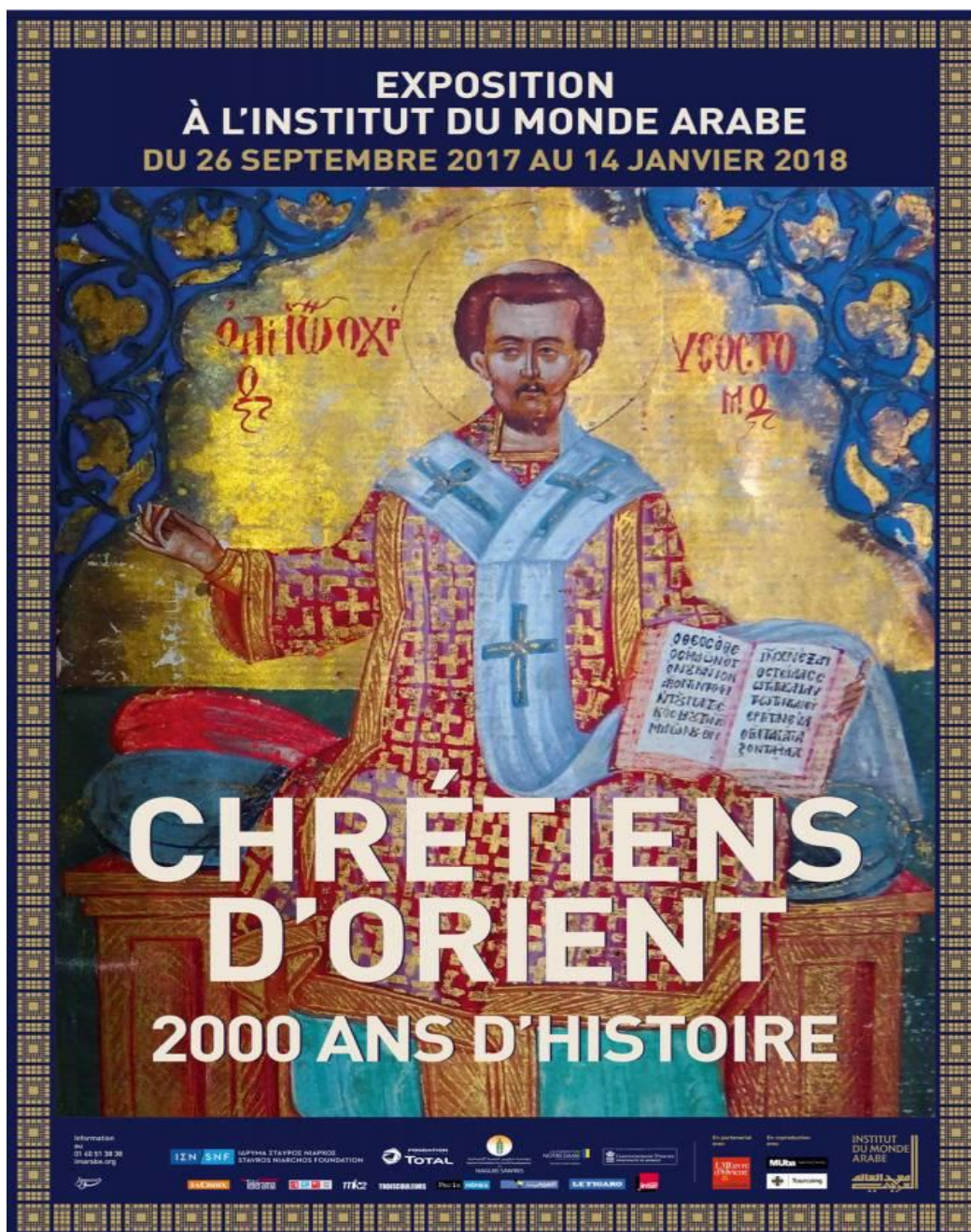


CHRETIENS d'ORIENT : 2000 ANS d'HISTOIRE

« Né à Jérusalem, le christianisme a rapidement essaimé en Égypte, en Syrie, en Irak, au Liban... L'Institut du monde arabe, à Paris, raconte l'histoire bimillénaire des chrétiens d'Orient, en dévoilant les plus beaux objets de leur patrimoine. »



Un des sujets d'actualité les plus brûlants de notre époque, la crise au Moyen-Orient met à mal l'avenir des chrétiens d'Orient. Débats théologiques, guerres d'intérêts, conflits de territoires, les différentes communautés religieuses qui vivent dans le monde arabe plient sous la discorde. Mais qui sont véritablement ceux que l'on nomme les chrétiens d'Orient ? Appellation nébuleuse, sujette au pluralisme, elle prend sens ici. Tout commence en Palestine, c'est sur ces

terres que l'Évangile situe la prédication du Christ. La religion chrétienne se développe alors entre la Méditerranée et l'Euphrate, suivant le cours du Nil, avant de se répandre en Europe. On découvre au fil de l'exposition les différentes étapes de son ascension. Comment l'Empire romain a-t-il délaissé ses anciens dieux au profit de cette nouvelle religion monothéiste ? Comment se sont formées les différentes Églises, grecques, coptes, assyro-chaldéennes, syriaques, arméniennes et maronites ? Quelles sont aujourd'hui leurs situations ainsi que leurs distinctions, le tout, en analysant les rites, les saints, les traditions, les lieux de cultes, l'architecture et les représentations iconographiques. Un événement qui réaffirme la place des chrétiens d'Orient dans les pays arabes, alternant entre histoire religieuse et productions artistiques et culturelles, soufflant un vent d'espoir sur l'avenir.

Né à Jérusalem, le christianisme s'est rapidement diffusé à tout le **Proche-Orient** : il s'est d'abord développé à Antioche, capitale romaine en Syrie, puis à Edesse où la langue araméenne était bien implantée. Le christianisme s'est ensuite développé en Iran, en Égypte, au Liban et a joué un rôle très important sur le plan politique et culturel. Cette place singulière est ici mise en lumière au travers de périodes charnières : installation du christianisme religion d'Etat, **conciles** fondateurs, conquête musulmane, essor des missions catholiques et protestantes, apport des chrétiens à la Nahda (renaissance arabe), renouveau des XX^e et XXI^e siècles. L'accent est également mis sur la vitalité actuelle des **communautés chrétiennes du monde arabe**, troublée par l'actualité récente.

Dès les premières salles de l'exposition, l'accent est mis sur la vitalité de ces communautés chrétiennes mais aussi sur leurs diversités. Des cartes, sculptures et stèles, manuscrits anciens, témoignent de la diversité de langage pour répandre la Parole.

Les témoignages artistiques évoluent ensuite au gré des Conciles qui opposent les Églises coptes, grecques, assyro-chaldéennes. Cette partie de l'exposition nous permettra de mettre en lumière les différentes obédiences religieuses et les points qui les séparent.

Le parcours est ponctué d'œuvres émouvantes, parfois prêtées par les communautés elles-mêmes. L'un des joyaux est sans doute les **Évangiles de Rabbula**, manuscrit syriaque du VI^e siècle après JC, ainsi que les **premiers dessins chrétiens connus au monde**, de **Doura-Europos** en Syrie, datant du III^e siècle.



Évangélaire de Rabbula, manuscrit syriaque du VI^e siècle, Manuscrit enluminé sur papier, 292 folios. © Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence

Des images enluminées, des cartes et lettres diplomatiques révèlent aussi l'intensité des échanges entre les différentes communautés.

Une grande diversité

Pour autant, les Églises divergent sur des points essentiels qui concernent la nature du Christ. Est-elle humaine ou divine ? Nombreuses sont celles qui adhèrent aux idées de Nestor en 410, qui affirme que deux personnes, l'une divine, l'autre humaine, coexistent en Jésus-Christ. Les Conciles se succèdent et divisent les Églises. Au fil du parcours, l'attention se porte sur la formidable diversité du christianisme, avec ses **Eglises copte, grecque, assyro-chaldéenne, syriaque, arménienne, maronite, latine**, représentant les facettes du **christianisme oriental**. Mais cela n'empêche pas les monastères de créer des œuvres d'art sublimes, tant en peinture qu'en écriture. Vases et ciboires finement ciselés témoignent aussi de la dextérité des artistes qui tirent leur savoir de l'Antiquité. Certaines communautés se trouvent aussi en situation délicate. C'est le cas des chrétiens de Mésopotamie qui subissent les affrontements entre les Parthes et, les Perses et les Byzantins. L'exposition vis à montrer l'implication des chrétiens d'Orient dans la vie culturelle, politique et intellectuelle du monde arabe, au cours des siècles.

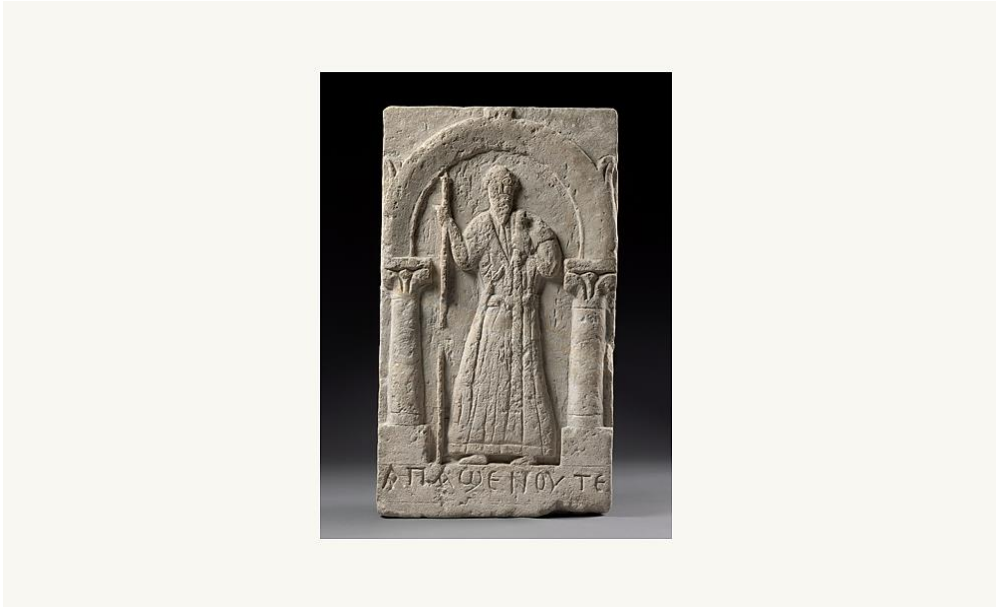
NAISSANCE et DEVELOPPEMENT du CHRISTIANISME (Ier-VIe siècle)



Fresque de la synagogue de Doura-Europos, Syrie, Moïse sauvé des eaux, IIIe siècle



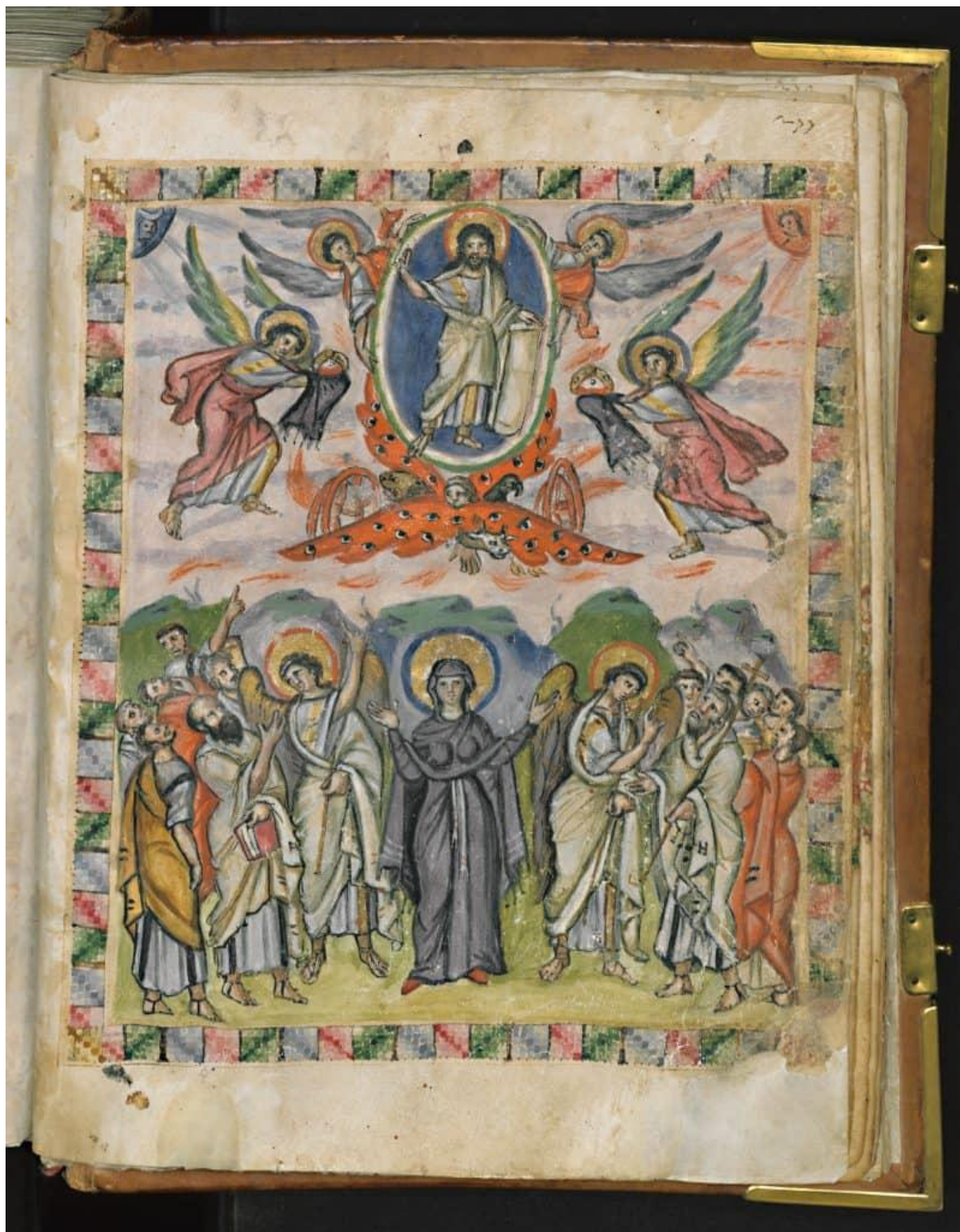
Fresque représentant la guérison du paralytique, Douras-Europos, Syrie, 232, IIIe siècle, Fresque © Yale University Art Gallery, 1932.1202



Stèle représentant Apa Shenoute, Sohag (Egypte), V^e siècle, calcaire. Coll. de sculptures et musée d'Art byzantin, Berlin. A. Voigt



Évangélaire de Rabbula, Syrie, VI^e siècle. Manuscrit enluminé sur papier, 292 folios. © Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence



Évangélaire de Rabbula, Syrie, VIe siècle. Manuscrit enluminé sur papier, 292 folios. © Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence



Calice - Trésor d'Attarouthi, Attarouthi, Syrie, 500-650, Argent et argent doré © Metropolitan Museum – Département of Medieval Art and the Cloisters



Portrait anonyme d'un moine, Baouit, Egypte, VIe-VIIe siècle, bois peint © Auch, Musée des Jacobins

L'Église en son décor

« Ce lustre monumental provient d'une église de Palestine, territoire qui, à partir du IV^e siècle, se couvre de vastes édifices religieux. Les réceptacles en forme de fleurs étaient destinés à recevoir les petits verres contenant l'huile à brûler. Au centre, la main ouverte, qui porte la Croix, est symbole d'offrande. » Connaissance des arts



Lustre, Palestine, VI^e-VII^e siècles, bronze, 35 x 41 cm. © New York, Metropolitan Museum of Art.

Préciosité des objets liturgiques

« Digne d'un trésor d'église, ce plat décoratif a pu être utilisé occasionnellement pour la liturgie. Il a été retrouvé à Émèse. Si le personnage central n'est pas clairement identifié, il est toutefois raisonnable de penser qu'il puisse s'agir de saint Élian, médecin et protecteur de la ville. Il est ici en train de terrasser un serpent à tête humaine. » Connaissance des arts



Plat représentant saint Julien, Mar-Elian, protecteur de la ville d'Émèse, actuelle Homs. Homs-Émèse (Syrie), VII^e siècle, Argent martelé et gravé, D.32 cm. Coll. George Antaki, Londres. G. Antaki / Axia Art

Le pouvoir des images

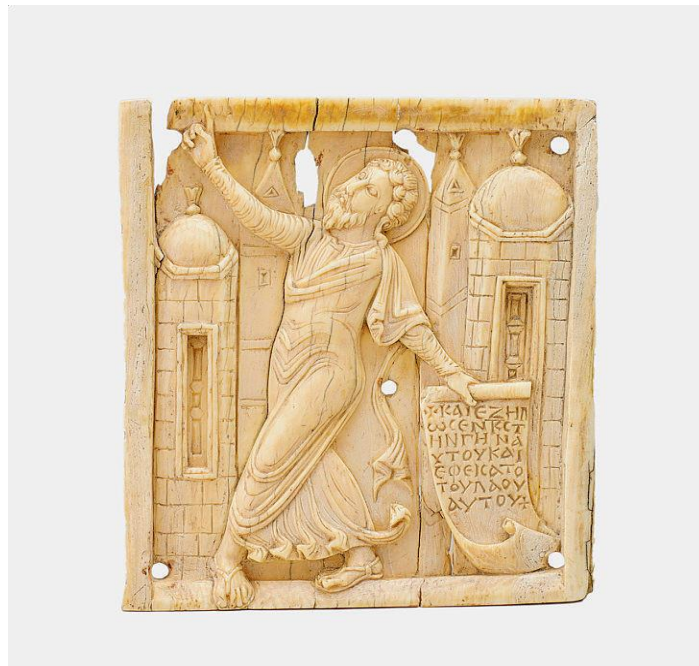
« Dès le Ier siècle, l'Égypte est une terre d'évangélisation. Les premières icônes coptes apparaissent au Ve siècle. Elles furent nombreuses, mais la plupart ont été cassées ou brûlées pour en faire de l'huile d'onction et il n'en reste aujourd'hui qu'une vingtaine. Quatre figurent dans l'exposition, dont ce fragment de visage au regard pénétrant. » Connaissance des arts



Fragment d'une icône avec représentation du Christ, Égypte, VIIe-VIIIe siècle. Bois, peinture à l'encaustique. © Benaki Museum, Athènes

Un art de l'ivoire hérité de l'Antiquité

Cette plaque d'ivoire (10,2 cm sur 8,7 cm) représente le **prophète Joël**, l'index levé en signe d'avertissement, la posture en plein mouvement, la robe à plis, VIIe-VIIIe siècle, Musée du Louvre



« Ce décor est issu d'une chaire de prêche. Originnaire du delta du Nil, saint Méneas s'était engagé dans l'armée romaine, avant de la quitter pour devenir ermite dans le désert (d'où sa représentation accompagnée de chameaux). Il mourra en martyr au IIIe siècle. »



Plaque avec saint Méneas (chaire de Grado), Méditerranée orientale ou Égypte, VIIe-VIIIe siècles, ivoire, 10 x 8 cm. ©Milan, Collection d'Arts appliqués de Castello Sforzesco.



Plaque avec le Christ entouré de deux apôtres, ivoire, VIIe-VIIIe siècle (à gauche)

LES EGLISES ORIENTALES APRES LA CONQUÊTE ARABE (VIIe-XVe siècle)



Fresque représentant la Vierge à l'enfant, Beyrouth, Liban, XIIIe siècle. © Direction générale des Antiquités/ Musée national de Beyrouth/ Tony Farraj

Un art hybride

« Le décor de cet objet luxueux témoigne d'influences multiples. Sur le col, les figures de prêtres et de diacres évoquent l'iconographie byzantine. Au sommet de la panse, les entrelacs et les fleurs à trois branches rappellent les arts islamiques. En dessous, les miniatures rendent compte des travaux agricoles qui rythment la vie monastique. » Connaissance des arts



Bouteille décorée de scènes monastiques, Syrie, milieu du XIIIe siècle, verre soufflé, décor émaillé et doré © Collection de la Fursiyya Art Fondation, Vaduz



Fragment d'un plat à la Descente de croix, Syrie, fin du XIIIe -première moitié du XIVe siècle © Benaki Museum

LES EGLISES ORIENTALES ENTRE ORIENT et OCCIDENT (XVe-XXe siècle)

Alep ou le renouveau de l'art de l'icône

« L'auteur de cette icône melkite d'influence latine est le premier et le grand maître d'une famille qui, sur quatre générations, allait impulser à l'art de l'icône un véritable renouveau (la fameuse École d'Alep). La Vierge à l'Enfant est entourée de douze portraits de saints, dont quatre cavaliers. » Connaissance des arts



Prêtre Yûsuf (Youssef Al-Musawwer), Vierge Hodigitria entourée de saints, Syrie, École d'Alep, 1650, tempera sur bois, 67 x 55,5 cm. ©Genève, Collection Freddy Abou Adal.



Hymne acathiste, Yûsuf al-Musawwir, Alep, entre 1650 et 1667. Tempera sur bois.
Collection George Antaki, Londres. ©G. Antaki /Axia Art

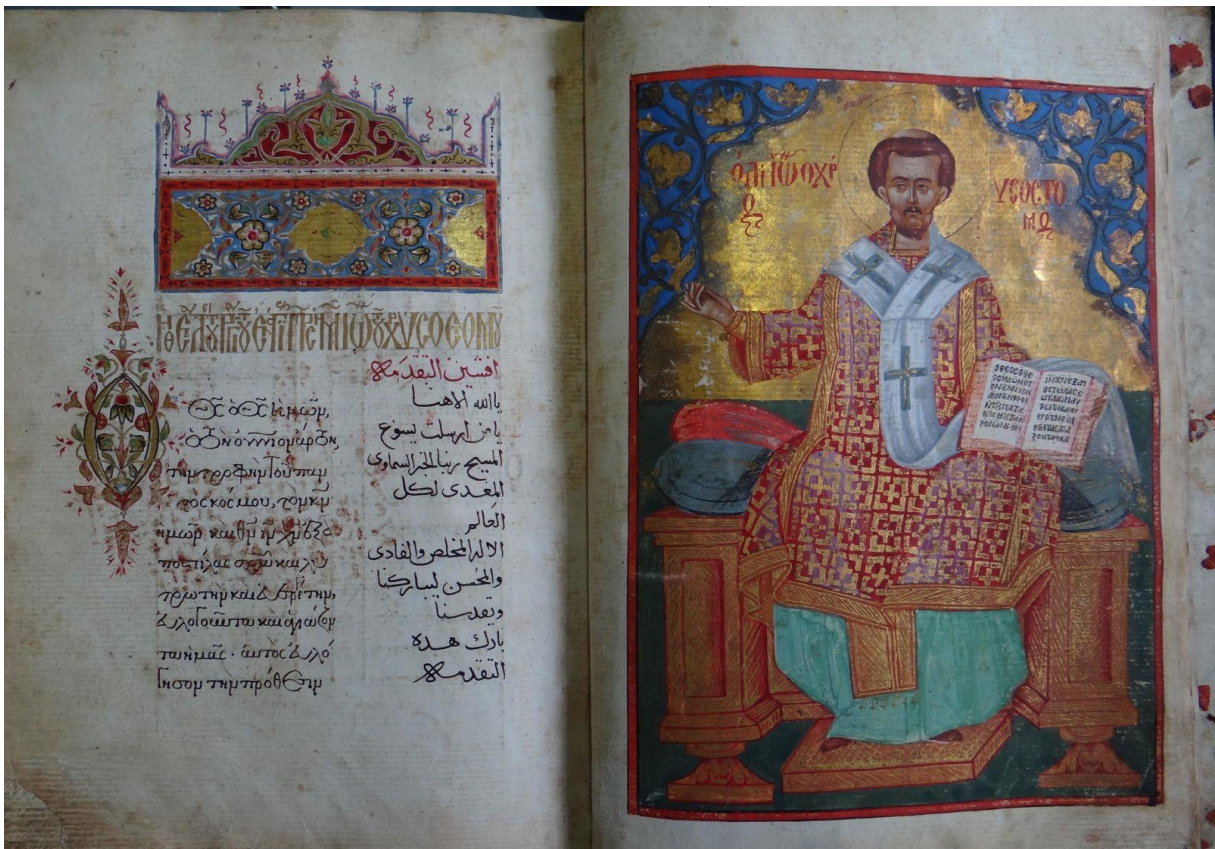


Sainte Marie l'Égyptienne, icône attribuée à Némeh al-Musawwir, Alep, Syrie, fin du XVII^e siècle. Tempera sur bois. Collection George Antaki, Londres. ©G. Antaki /Axia Art

« Il n'existe dans le monde qu'une trentaine de maquettes du Saint-Sépulcre, en bois d'olivier, ornées d'un décor en marqueterie précieuse. Toutes proviennent de la Custodie franciscaine, gardienne des lieux saints depuis le XIII^e siècle. Entièrement démontables, pour permettre de voir l'architecture intérieure de l'édifice et la reproduction de l'édicule abritant le tombeau du Christ, elles étaient utilisées comme souvenirs de pèlerinage. » Connaissance des arts



Maquette du Saint-Sépulcre. Bethléem, Palestine, XVIIe siècle. Bois, ivoire, nacre. © Custodie franciscaine, Jérusalem



Livre de prière syriaque-arabe (Qondaq), Syrie, XVIIe siècle, Manuscrit © Collection Antoine Maamari, Beyrouth, Liban



Évangile arabe illustré par Ne'meh al-Musawwir (attri.) Syrie, 1675, manuscrit. © Collection Antoine Maamari, Beyrouth



Rideau liturgique, XVIIIe siècle

ETRE CHRETIEN dans le MONDE ARABE AUJOURD'HUI (XXe-XXIe siècle)

Au début du XXe siècle, les Chrétiens comptaient pour plus de 20% de la population du Moyen-Orient. Ils sont aujourd'hui moins de 3% (le Liban, environ 30%, et l'Égypte, environ 9%, restent les foyers les plus importants).